

Fondements de la Foi Chrétienne – Cours numéro 2

Leçon 7 - Salvation (Deuxième Partie)

Bienvenue dans le cours 2, « Fondements de la foi chrétienne ». Voici notre dernière leçon. Nous sommes à la leçon 7. Dans cette leçon, nous poursuivrons notre étude de la doctrine du salut. Ouvrez votre document à la page 39.

Le salut est si simple que l'Évangile peut être compris par un enfant, et pourtant si complexe qu'un érudit pourrait y consacrer toute une vie sans le saisir pleinement. Dans ce chapitre, nous aborderons ce que l'on appelle l'ordre du salut, ainsi que les bénédictions et les bienfaits accordés grâce à l'œuvre de grâce de Dieu en Jésus-Christ et par lui, dans la vie du croyant.

Éphésiens 2.4-5 nous dit : « *Mais Dieu, riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ.* »

C'est par la grâce que vous êtes sauvés.

En quel sens une personne est-elle morte avant de devenir chrétienne ?

À cause du péché imputé, du péché hérité et du péché personnel, nous sommes spirituellement morts et séparés de Dieu. Nous sommes coupables devant un Dieu saint et, par nature, nous méritons sa colère. Éphésiens 2 le dit très clairement.

Pourquoi la grâce de Dieu est-elle si fortement mise en avant dans ces versets ?

Nous ne pourrions jamais mériter le salut par nos propres mérites ou notre propre bonté. Nous avons besoin que Dieu accomplisse son plan de salut, pour sa gloire, et qu'il nous donne ce que nous ne méritons pas.

Le plan de salut de Dieu est résumé à la page 39. Il est important de noter que chaque étape relève de son initiative. Dieu initie, Dieu met en œuvre et Dieu mène à bien son plan de salut.

- ° Avant même la fondation du monde, le Père a prédestiné en Christ ceux qui croiraient et seraient conformes à son image.
- ° Le Père attire les hommes à Jésus et les appelle au salut. Jésus a dit dans Jean 6:44 que nul ne peut venir à lui si le Père ne l'attire.
- ° Le Saint-Esprit convainc la personne perdue de péché, de justice et de jugement. Nous l'avons vu dans la leçon 6.

- ° Le Saint-Esprit purifie et régénère en réponse à la foi.

Tite 3.5 dit : « *Il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions accomplies, mais selon sa miséricorde.* »

Il nous a sauvés par le bain de la nouvelle naissance et le renouvellement du Saint-Esprit. Dieu justifie le croyant.

Romains 4.25 à 5.1 dit : *Jésus a été livré à la mort pour nos péchés et il est ressuscité pour notre justification.*

Ainsi donc, justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ.

- ° Dieu adopte le croyant dans sa famille. Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont enfants de Dieu.

L'Esprit que vous avez reçu ne vous réduit pas en esclavage pour retomber dans la crainte ; mais l'Esprit que vous avez reçu vous a adoptés comme fils, et par lui nous crions : Abba ! Père ! (Romains 8.14-15)

- ° Dieu sanctifie sans cesse le croyant et le conforme à l'image du Christ.

La deuxième épître aux Corinthiens (3.18) l'affirme. *Et nous tous qui, le visage découvert, contemplons la gloire du Seigneur, nous sommes transformés à son image, de gloire en gloire, par le Seigneur qui est l'Esprit.*

- ° Enfin, Dieu glorifie le croyant lors du retour du Christ.

Philippiens 3:20-21 dit : « *Mais notre cité est dans les cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera notre corps d'humiliation, par la puissance qui lui permet de soumettre toutes choses, en le rendant semblable à son corps glorieux.* »

Voilà donc la part de Dieu dans le salut.

Quel est le rôle de l'homme dans ce plan de salut ou de rédemption ?

- ° Son rôle consiste simplement à répondre à l'appel efficace et miséricordieux de Dieu par la foi.
- ° L'homme œuvre aussi par la grâce de Dieu, en collaboration avec le Saint-Esprit, tandis que Dieu lui-même sanctifie continuellement le croyant à l'image du Christ. C'est la sanctification progressive.

Nous en reparlerons plus tard dans cette leçon.

Philippiens 2:12-13 dit : «Remarquez donc qu'il n'est pas question de travailler pour son salut. Nous avons un rôle à jouer : fournir des efforts et nous former pour ce processus de transformation. Mais c'est par la puissance du Saint-Esprit que cela se fait. Dieu nous donne la capacité d'accomplir ce à quoi il nous appelle.

Ainsi, d'une manière quelque peu mystérieuse, nous participons sans rien ajouter à l'œuvre de Jésus. Nous aborderons ce sujet plus en détail lors de la leçon sur la sanctification. Rendez-vous à la page 40.

Cette page résume la doctrine relative à l'ordre du salut, ou à l'application du salut et de la rédemption. On pourrait aborder toute la leçon en se basant uniquement sur cette page.

En haut de la page, vous trouverez une référence à Romains 8:29-30.

Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin qu'il soit le premier-né parmi de nombreux frères. Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés.

Ce verset résume le processus du salut du début à la fin, et tout repose sur la grâce de Dieu. Ce passage met en lumière l'appel, la justification et la glorification. Bien sûr, d'autres étapes s'inscrivent dans ce processus, mais ce verset en offre une vue d'ensemble, une esquisse du plan du salut.

Vous trouverez dans cette leçon des explications détaillées et des références bibliques à l'appui des doctrines suivantes relatives au processus du salut. Nous aborderons la conviction et l'appel, la conversion et la doctrine connexe de la régénération, la foi et la repentance. Nous traiterons également de la justification, de l'adoption, de la sanctification et de la glorification.

Vous remarquerez que j'ai inclus des illustrations pour étayer chaque concept, ainsi que des passages bibliques pertinents. Afin d'éviter les répétitions, je vais résumer les points essentiels de cette leçon audio, puis vous laisser le temps de lire les notes. Cela nous permettra de maintenir la leçon aux alentours de 30 minutes.

Commençons donc à la page 41 par la doctrine de la conviction.

Selon Jean 16:8-11, Jésus a promis qu'après la Pentecôte, *le Saint-Esprit convaincra le monde de péché, de justice et de jugement.*

La conviction est différente de la conversion.

La conviction consiste à persuader ou à réfuter un adversaire afin qu'il dispose de toutes les informations nécessaires pour accepter ou rejeter les preuves. C'est pourquoi j'ai inclus l'image du marteau du juge et de la balance de la justice. Le Saint-Esprit agit par la conviction pour convaincre la personne perdue de son péché d'incrédulité.

La justice est ce que Christ nous offre sur la croix ; le Saint-Esprit nous ouvre les yeux à cela, et le jugement pourrait bien être l'avenir du pécheur qui refuse de faire confiance à Christ. C'est là toute l'œuvre du Saint-Esprit, sous l'angle de la conviction.

Parlons maintenant de l'appel.

En réponse à la conviction du Saint-Esprit, Dieu appelle ou invite les personnes perdues à venir à lui. Cet appel général se retrouve dans les Écritures, et particulièrement dans :

la parabole des noces de Matthieu 22.

Jésus leur parla en ces termes : « Le royaume des cieux est semblable à un roi qui prépara un festin de noces pour son fils et envoya ses serviteurs appeler les invités. Mais ils refusèrent de venir. »

On en a un aperçu dans Jean 7:37.

Le dernier jour, le plus important de la fête, Jésus se leva et dit à haute voix : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. » C'est un appel général, une invitation ouverte à tous.

Dans le Nouveau Testament, lorsque le terme « appel » est employé en lien avec le salut, il ne s'agit pas de l'appel universel ou général de l'Évangile, mais plutôt de ce que l'on appelle l'appel efficace au salut. C'est un acte par lequel Dieu le Père, s'exprimant par la proclamation humaine de l'Évangile, invite les hommes à lui de telle sorte qu'ils répondent par la foi salvatrice. On en trouve un bon exemple dans 1 Timothée 1.8-10.

N'ayez donc pas honte du témoignage de notre Seigneur ni de moi, son prisonnier ; au contraire, souffrez avec moi pour l'Évangile par la puissance de Dieu. Il nous a sauvés et appelés à une vie sainte, non par nos œuvres, mais selon son propre dessein et sa grâce. Cette grâce nous a été donnée en Jésus-Christ avant tous les siècles, mais elle a été manifestée maintenant par l'apparition de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a vaincu la mort et a fait resplendir la vie et l'immortalité par l'Évangile.

Voilà l'appel efficace de Dieu. Lorsque le Christ est offert au pécheur perdu par la proclamation de l'Évangile, ce n'est pas la possibilité du salut qui est offerte, mais le Sauveur lui-même. Le salut offert est parfait.

C'est complet, c'est gratuit, c'est sans restriction. L'étape suivante est donc la conversion. L'appel ayant été lancé, une réponse est possible.

Lorsqu'un pécheur répond à l'appel efficace de Dieu au salut, Dieu poursuit son œuvre à travers le processus de conversion qui comprend la régénération, la foi et la repentance.

Ces trois éléments font partie intégrante de la doctrine de la **conversion**. Le mot conversion signifie se tourner vers Dieu.

En matière de salut, la conversion désigne notre réponse volontaire à l'appel de l'Évangile, par laquelle nous nous repentons sincèrement de nos péchés et plaçons notre confiance en Christ pour notre salut.

Elle illustre Jean 3.16 : « *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.* »

Cette foi implique de se détourner de quelque chose et de se tourner vers le Christ pour lui faire confiance.

On le voit clairement dans la réaction des Thessaloniciens à la prédication de l'Évangile par l'apôtre Paul (1 Thessaloniciens 1:8-10).

La parole du Seigneur a retenti de chez vous, non seulement en Macédoine et en Achaïe, mais votre foi en Dieu est devenue connue partout.

Nous n'avons donc rien à ajouter, car ils témoignent eux-mêmes de l'accueil que vous nous avez réservé. Ils racontent comment vous vous êtes tournés vers Dieu, abandonnant les idoles, pour servir le Dieu vivant et vrai, et attendre son Fils venu du ciel, Jésus, ressuscité des morts, qui nous délivre de la colère à venir.

Voilà une bonne idée de ce qu'est la conversion.

La Régénération.

Se détourner des idoles, se détourner du péché et se tourner vers Dieu, se tourner vers le Christ par la foi. Quelle place occupe la régénération dans cette idée de conversion ? Se détourner du péché est un acte de repentance. Se tourner vers le Christ est un acte de foi.

Ces deux aspects sont indissociables. L'un ne peut se produire sans l'autre. La régénération par le Saint-Esprit est un troisième moyen de grâce qui œuvre à la conversion.

La régénération, la foi et la repentance semblent se produire simultanément et miraculeusement par la grâce de Dieu. Dieu tend la main et attire les hommes à lui selon

son bon plaisir. Il le fait, bien sûr, par la prédication de l'Évangile, la lecture de sa Parole et la conviction de péché par le Saint-Esprit.

Ce sujet est lié à la doctrine de la régénération. L'illustration de la régénération, présente dans votre document, représente le pécheur mort dans le péché, gisant à terre, qui reçoit une vie nouvelle par la grâce de Dieu. La régénération a lieu au moment précis où nous répondons à l'œuvre salvifique de Dieu, à la Parole de Dieu qui en fait partie intégrante et à l'action du Saint-Esprit.

Dans 1 Pierre 1:23, il est dit :

« Car vous êtes nés de nouveau, non d'une semence corruptible, mais d'une semence incorruptible, par la parole vivante et éternelle de Dieu. »

Nous recevons une nouvelle naissance spirituelle.

Tite 3:5 déclare :

« Il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions accomplies, mais selon sa miséricorde. »

Il nous a sauvés par le bain de la nouvelle naissance et le renouvellement par le Saint-Esprit. C'est la régénération. La nature exacte de la régénération demeure un mystère.

Nous savons qu'à un instant donné, nous sommes spirituellement morts à cause de notre péché, et qu'à l'instant suivant, nous sommes spirituellement vivifiés. La mort et la vie dont il est question ici font référence au don de la vie éternelle offert par Dieu.

Dès lors, on peut se demander : quel est le lien entre la foi et la régénération ?

La Foi

La foi est liée à la régénération, et la foi consiste à faire confiance à Jésus-Christ, à s'attacher à lui, à l'accueillir, car il est l'objet de notre foi.

Le salut s'obtient toujours par la foi, et non grâce à la foi elle-même. Cette foi ne se limite pas à la simple croyance d'être sauvé. Bien que la foi apporte une assurance supplémentaire, elle consiste en un acte de volonté : faire confiance au Christ vivant pour le pardon des péchés et la vie éternelle.

La foi implique la connaissance, l'adhésion et un acte de volonté. Nous devons connaître les faits relatifs à l'Évangile. Nous devons aussi reconnaître que nous sommes pécheurs, séparés d'un Dieu saint et ayant besoin d'un Sauveur.

Nous devons également croire et reconnaître que le Christ est mort pour nos péchés et ressuscité pour offrir le don de la vie éternelle à tous ceux qui croient. Toutefois, la connaissance et l'adhésion ne suffisent pas à susciter une foi véritablement salvatrice. Un acte de volonté est également nécessaire.

Chacun doit s'engager personnellement à faire confiance à l'œuvre du Christ pour le pardon des péchés et la vie éternelle. Cette confiance va au-delà de la simple connaissance de faits et de l'adhésion intellectuelle à un ensemble de faits. Faire confiance à Jésus, c'est entrer dans une relation personnelle avec lui.

Jésus dit dans Jean 6:37 : *« Tous ceux que le Père me donne viendront à moi, et celui qui vient à moi, je ne le rejetterai pas. »*

Venir à lui implique donc de lui faire confiance.

Et même dans Jean 1:12 :

« Mais à tous ceux qui m'ont reçu, à ceux qui croient en mon nom, à ceux qui croient en moi. »

Il nous a donné le droit de devenir enfants de Dieu. Ainsi, nous assistons à cette régénération. La foi est une réponse à ce que nous avons vu, une confiance en qui est Jésus.

Et à cela est lié le **repentir**. La conversion implique donc la régénération, la foi et le repentir. On débat souvent de l'ordre de ces trois étapes.

C'est une question superflue. Et insister sur la primauté de l'un sur l'autre est vain. La foi qui conduit au salut est une foi repentante.

Et la repentance qui conduit à la vie est une repentance fondée sur la foi. Les deux sont liées. La repentance implique un véritable regret du péché, une décision ferme de se détourner du péché et de se tourner vers Dieu.

Se tourner vers Dieu implique la foi en sa miséricorde révélée en Christ. Il est impossible de dissocier la foi et la repentance. La repentance implique un changement radical du cœur et de l'esprit, une transformation profonde et opposée.

C'est pourquoi l'image de la repentance est celle d'un demi-tour. Il doit y avoir un changement d'attitude envers Dieu, un changement d'attitude envers nous-mêmes, un changement d'attitude envers le péché et un changement d'attitude envers la justice du Christ. Sans l'œuvre régénératrice du Saint-Esprit, nos pensées concernant Dieu, nous-mêmes, le péché et la justice sont profondément corrompues.

La repentance est un profond regret du péché, un renoncement à celui-ci et un engagement sincère à l'abandonner et à commencer à marcher dans l'obéissance à Jésus.

L'apôtre Paul a écrit ceci à l'Église de Corinthe dans 2 Corinthiens 7:8-10 : « Même si je vous attriste par ma lettre, je ne le regrette pas. »

Bien que je le regrette, je vois que ma lettre vous a blessé, mais seulement temporairement. Pourtant, je suis heureux maintenant, non pas parce que vous avez été désolé, mais parce que votre chagrin vous a conduit à la repentance. Car votre tristesse était voulue par Dieu, et ainsi, nous n'en avons tiré aucun préjudice.

La tristesse selon Dieu engendre la repentance, qui conduit au salut et ne laisse aucun regret, tandis que la tristesse du monde mène à la mort. Ainsi, la tristesse du monde pourrait se résumer à regretter d'avoir été pris. On peut éprouver du regret pour ses actes, mais cela n'a aucun lien avec la gloire de Dieu, ni avec le désir de l'honorer. La tristesse selon Dieu, quant à elle, est centrée sur la prise de conscience de la séparation d'avec Dieu et sur le désir de se tourner vers lui pour recevoir sa miséricorde et le don gratuit de la vie éternelle, qui se trouve uniquement dans la foi en Jésus-Christ.

Certains affirment donc que la foi et la repentance sont les deux faces d'une même pièce et qu'on ne peut les dissocier.

Passons maintenant à la justification.

On trouve un verset clé à ce sujet dans Romains 3.28.

Car nous croyons que l'homme est justifié par la foi, indépendamment des œuvres de la loi. Les œuvres de la loi ne nous concernent pas ; nous sommes justifiés par la foi.

Dans le Nouveau Testament, la justification désigne la déclaration de justice de Dieu. Nous étions coupables devant Dieu à cause du péché. La justification est la déclaration divine selon laquelle notre péché est pardonné et nous bénéficions de la justice de Jésus-Christ.

La justification implique le pardon de nos péchés et l'imputation de la justice du Christ. Ces deux éléments sont nécessaires et se produisent simultanément au moment du salut. L'illustration que j'ai utilisée pour la justification représente la croix du Christ, qui symbolise sa justice, car il était sans péché.

Le plateau de la balance à gauche représente la vie de la personne non sauvée, et cette personne a une dette immense à son actif, symbolisée par le péché. Elle ne pourra jamais rembourser cette dette, la dette de son péché. La justification affirme qu'à la croix, Jésus a porté cette dette.

Il a porté tous nos péchés et, lorsque nous avons confiance en lui, sa justice s'ajoute à notre dette, et l'efface complètement. La dette est entièrement payée. La justification est un acte légal instantané de Dieu par lequel il déclare nos péchés pardonnés, la justice du Christ nous appartient et nous déclare justes à ses yeux.

2 Corinthiens 5:21 résume ce principe.

Dieu a fait de celui qui n'a jamais péché, Jésus, un homme sans péché, un homme qui porte nos péchés. Il a pris sur lui tous nos péchés afin que, lorsque nous plaçons notre foi en Christ, nous devenions justice de Dieu.

Voilà le grand échange. Jésus a porté nos péchés. Nous portons sa justice.

Les cinq étapes de cet acte de grâce lié à la justification sont présentées à la page 45 et sont tirées de Romains 3:21-26.

1. Premièrement, le plan du salut est centré sur la personne et l'œuvre de Jésus-Christ.

Mais désormais, indépendamment de la loi, la justice de Dieu, c'est-à-dire Jésus, a été manifestée, et la loi et les prophètes en témoignent. Romains 3:21.

2. Deuxièmement, la foi en Christ est la condition préalable. Cette justice est accordée par la foi en Jésus-Christ à tous ceux qui croient. Il n'y a aucune différence entre Juif et non-Juif. Rom. 3. 22.
3. Troisième point : *le prix à payer fut le sang du Christ, et tous sont justifiés gratuitement par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est venue en Jésus-Christ. Dieu a offert le Christ comme sacrifice d'expiation par l'effusion de son sang, sacrifice que l'on reçoit par la foi. Rom. 8. 24 et 25.*
4. Le quatrième point concerne notre position : *lorsqu'une personne reçoit le Christ, elle est unie à lui. C'est ce qui la rend juste, car nous sommes cachés en lui et nous revêtons sa justice.*

Voilà comment Dieu nous voit.

5. Le cinquième point est l'affirmation que la justice du Christ, que nous avons reçue, satisfait aux exigences de Dieu et que Dieu nous déclare justifiés. Autrement dit, nous sommes justes et non coupables. Rom. 3 26.

Dieu a agi ainsi pour manifester sa justice au temps présent, afin d'être juste et de justifier ceux qui ont la foi en Jésus. La justification nous libère de l'emprise du péché.

Nous sommes morts au péché en Christ et nous avons été rendus vivants en lui. La justification nous libère aussi de l'emprise du péché. En Christ, le péché n'est plus notre maître.

Si cela s'arrêtait là, ce serait déjà une excellente nouvelle, mais il y a bien plus encore qui nous rapproche de Dieu, comme en témoigne la doctrine de **l'adoption**.

Non seulement sommes-nous justifiés, déclarés justes en Christ et pardonnés de tous nos péchés, mais nous sommes aussi intégrés à la famille de Dieu. L'adoption est un acte de grâce divine distinct et supplémentaire aux autres actes de grâce impliqués dans la rédemption.

Par l'adoption spirituelle, les rachetés deviennent fils et filles de Dieu et reçoivent tous les privilèges de sa famille. L'adoption enseigne la notion d'âge adulte et les pleins privilèges au sein de la famille de Dieu.

Tournons ensemble jusqu'en haut de la page 46.

Vous voyez, Romains 8, versets 14 et 15, nous dit que:

Ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont enfants de Dieu. L'Esprit que vous recevez ne fait pas de vous des esclaves pour que vous viviez à nouveau dans la crainte ; au contraire, l'Esprit que vous recevez vous a adoptés comme fils de Dieu, et c'est par lui que nous crions : Abba ! Père !

L'adoption est un fruit de la foi salvatrice.

Nous recevons une nouvelle vie lorsque nous naissons de nouveau. Nous devenons membres de la famille de Dieu, car nous sommes adoptés. Tel est le fruit du salut.

Les enfants de la colère deviennent fils de Dieu.

Galates 3:23-26 nous dit:

qu'avant la venue de cette foi, nous étions retenus sous la loi, enfermés jusqu'à ce que la foi à venir soit révélée. Ainsi, la loi était notre tutrice jusqu'à la venue du Christ, afin que nous soyons justifiés par la foi.

Maintenant que nous avons reçu la foi, nous ne sommes plus sous la tutelle d'un tuteur. Ainsi, en Jésus-Christ, vous êtes tous enfants de Dieu par la foi.

Je pense que cela résume bien ce point. Et l'adoption s'accompagne de nombreux privilèges.

Nous avons pleinement droit à tous les privilèges liés à l'appartenance à la famille de Dieu. La croissance spirituelle peut accompagner la jouissance de ces privilèges, mais chaque croyant y a droit dès sa conversion. Les privilèges de l'adoption se répartissent en deux catégories.

Nous entretenons une relation avec Dieu, notre Père, et avec les autres croyants, nos frères et sœurs. Vous pouvez consulter la liste des privilèges liés à l'adoption au bas de la page 46. Imaginez ce que serait la vie éternelle si, malgré la régénération et la justification, nous n'avions jamais été adoptés dans la famille de Dieu.

Comment une personne ayant eu un père terrestre cruel ou indifférent peut-elle mieux comprendre qui est Dieu et quel genre de père il est dans sa vie, elle qui est désormais disciple de Jésus ?

Ceci nous amène à la doctrine de la **sanctification**.

Dans cette section, nous abordons l'application de la rédemption comme une œuvre progressive de Dieu et de l'homme qui nous rend plus semblables au Christ dans notre vie quotidienne.

Romains 6:11-14 nous offre un aperçu de ce processus.

De même, considérez-vous comme morts au péché, mais vivants pour Dieu en Jésus-Christ. Que le péché ne règne donc plus dans votre corps mortel, pour vous soumettre à ses convoitises mauvaises.

Ne livrez aucune partie de vous-mêmes au péché comme instrument d'iniquité, mais offrez-vous plutôt à Dieu comme des vivants passés de la mort, et offrez-lui tout votre être comme instrument de justice. Car le péché ne sera plus votre maître, puisque vous n'êtes plus sous la loi, mais sous la grâce.

Au moment du salut, le Saint-Esprit habite en chaque croyant et vient demeurer en lui.

La présence constante du Saint-Esprit en nous est la preuve de la présence continue de Jésus dans la vie du croyant. Les appels incessants de la Bible à la repentance, à la confession des péchés et à la foi en Dieu montrent clairement que, si nous vivons dans ce monde, nous sommes en chemin vers une sanctification progressive, un processus de transformation continue qui nous rend saints, nous fait grandir et nous transforme pour devenir toujours plus semblables au Christ. Certains affirment que la sanctification, comme tout autre aspect du salut, est entièrement l'œuvre de Dieu.

Il apparaît toutefois clair, tant bibliquement que par l'expérience pratique, que Dieu et l'homme ont tous deux un rôle à jouer dans ce processus. En haut de la page 49 figure un schéma illustrant le cheminement spirituel de chaque croyant. Il fut un temps où nous étions spirituellement morts et esclaves du péché.

Nous avons entendu l'Évangile et répondu à l'appel efficace de Dieu par la régénération, la foi et la repentance. Nous avons alors entamé un cheminement de formation spirituelle et de transformation à l'image du Christ. Comme vous pouvez le constater, il ne s'agit pas d'une ascension linéaire vers le Christ, mais plutôt d'un parcours semé d'embûches, avec des hauts et des bas, des périodes de croissance et des moments d'égarement.

La Bible dit qu'à la fin, Dieu achèvera l'œuvre qu'il a commencée en chaque croyant. Nous sommes appelés à œuvrer pour notre salut, et non à l'obtenir, ni à ajouter quoi que ce soit à l'œuvre de Jésus. Le Saint-Esprit est aussi à l'œuvre en nous.

Philippiens 2:12-13 dit :

« Ainsi donc, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, non seulement en ma présence, mais bien plus encore maintenant en mon absence, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement ; car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir. »

1 Thessaloniens 5:23-24 nous encourage en disant : *« Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers ! »*

Que votre esprit, votre âme et votre corps soient conservés irréprochables lors de la venue de notre Seigneur Jésus-Christ. Celui qui vous appelle est fidèle et il accomplira sa mission.

Pour résumer la doctrine de la sanctification, on peut souligner deux points essentiels.

1. *Au moment du salut, nous sommes sanctifiés et rendus saints en Jésus-Christ.*
C'est notre nouvelle identité en Christ. C'est ainsi que Dieu voit chaque croyant.

Hébreux 10:10 dit :

« Et c'est par cette volonté que nous avons été sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes. »

De même, 1 Corinthiens 1:30 dit : *« C'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ, qui est devenu pour nous sagesse de la part de Dieu, c'est-à-dire notre justice ; la sainteté, qui est le même mot pour sanctifié et rédemption. »*

2. Le deuxième point est donc qu'il y a aussi le processus quotidien de sanctification.

Il s'agit de la sanctification progressive. 1 Pierre 1:13-16 :

« Ainsi donc, veillez et soyez pleinement sobres, et mettez votre espérance dans la grâce qui vous sera apportée lors de la révélation de Jésus-Christ. Comme des enfants obéissants, ne vous conformez pas aux désirs mauvais que vous aviez lorsque vous étiez dans l'ignorance. »

Mais, à l'image de celui qui vous a appelés, qui est saint, soyez saints vous aussi dans toute votre conduite. Car il est écrit :

« Soyez saints, car je suis saint. » (2 Corinthiens 3:18)

Et nous tous qui, le visage découvert, contemplons la gloire du Seigneur, nous sommes transformés à son image, de gloire en gloire, par le Seigneur, qui est l'Esprit.

Il existe un verset qui résume ces deux vérités, le rôle de Dieu et le nôtre dans ce processus.

On le trouve dans Hébreux 10:14 : *« Car par un seul sacrifice, il a rendu parfaits pour toujours ceux qui sont sanctifiés. »*

Dieu nous a donc placés dans une position de sainteté, et nous sommes en train d'être sanctifiés. Ces deux affirmations sont vraies simultanément. La croissance spirituelle ne s'acquiert pas par l'effort, mais par la confiance en Dieu et la pratique de la piété.

La confiance implique de laisser Dieu œuvrer en nous par sa grâce et par la puissance du Saint-Esprit.

Ce processus de sanctification nous conduit à la **glorification**, et nous amène à l'œuvre finale de la grâce dans l'ordre du salut, décrite à la page 51.

La glorification est l'ultime étape de la rédemption. Romains 8:30 dit : *« Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés. »*

Cela se produira lorsque Christ reviendra et ressuscitera les corps de tous les croyants de tous les temps, les réunissant à leurs âmes et à leurs esprits, et transformera les corps de tous les croyants vivants, leur conférant ainsi un corps de résurrection parfait, semblable au sien.

À l'heure actuelle, l'apôtre Paul nous dit que nous attendons la rédemption de nos corps.

Et il ajoute : *« Car c'est dans cette espérance que nous avons été sauvés. »* (Romains 8:23-24)

Bien plus, nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit qui ont grandi en nous, attendant avec impatience l'adoption, la rédemption de notre corps. Car c'est en cela que nous espérons le salut. Or, l'espérance qu'on voit n'est plus espérance : ce qu'on voit, qui l'espère ? C'est donc ce que nous attendons avec impatience.

Dieu a encore beaucoup à faire dans nos vies. Évoquant ce jour futur, Paul dit que *nous serons glorifiés avec lui* (Romains 8:17).

Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu et cohéritiers du Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui. Le temps de cette glorification est encore à venir.

La glorification est le changement instantané qui se produira lorsque nos corps ressuscités seront unis à nos esprits. Il y a une résurrection des morts en Christ. Cette résurrection, qui aura lieu en Christ, est expliquée dans 1 Corinthiens 15:12-24.

Et nous recevrons des corps glorifiés, dignes de l'éternité, dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre. Il en est question dans 1 Corinthiens 15:35-57. Il en sera de même pour la résurrection des morts.

Le corps semé corruptible ressuscite incorruptible. Il est semé dans le déshonneur, il ressuscite dans la gloire.

Elle est semée dans la faiblesse. Elle est ressuscitée dans la force. Elle est semée corps naturel.

Il est ressuscité comme un corps spirituel.

La doctrine biblique de l'immortalité est une doctrine de glorification. Et la glorification est, en un mot, résurrection.

Sans la résurrection du corps d'entre les morts et la restauration de la nature humaine dans sa plénitude, à l'image de la résurrection du Christ le troisième jour et selon sa ressemblance avec la nature humaine glorieuse en laquelle nous sommes tous, sans sa résurrection lorsqu'il apparaîtra dans les nuées du ciel avec une grande puissance et une grande gloire, il n'y a pas de glorification. Nous suivons l'exemple de Jésus. Il est ressuscité des morts.

Il a reçu un corps glorifié après sa résurrection. Il est l'exemple à suivre. Nous aurons nous aussi un corps glorifié, sans péché, digne de l'éternité.

En conclusion de cette leçon et de ce cours, célébrons la vérité de 1 Corinthiens 15:54-58 :

« Lorsque ce qui est corruptible revêtira l'incorruptibilité, et que ce qui est mortel revêtira l'immortalité, alors s'accomplira cette parole qui est écrite : “La mort est engloutie dans la victoire”. Ô mort, où est ta victoire ? Ô mort, où est ton aiguillon ? L'aiguillon de la mort, c'est le péché ; et la puissance du péché, c'est la loi. Mais grâces soient rendues à Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ ! »

C'est pourquoi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant sans cesse à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail dans le Seigneur n'est pas vain.

L'espérance de la résurrection future de votre corps compte-t-elle parmi vos principales aspirations ? Sinon, pourquoi ?

Qu'est-ce qui pourrait nourrir votre espérance en la résurrection future ?

Les Écritures semblent indiquer que nous devrions attendre avec impatience le retour de Jésus et désirer ardemment passer l'éternité en sa présence.

Tite 2.11-14 nous dit : *« Car la grâce de Dieu s'est manifestée, source de salut pour tous les hommes. »*

Elle nous enseigne à dire non à l'impiété et aux passions mondaines et à mener une vie sage, droite et pieuse en ce temps présent, en attendant la bienheureuse espérance, la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus, qui s'est donné lui-même pour nous racheter de toute iniquité et pour se purifier un peuple qui lui appartienne, zélé pour faire le bien.

Et puis, dans 1 Pierre 1:3-9 : *« Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, dans sa grande miséricorde, nous a fait naître de nouveau à une espérance vivante par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage qui ne peut ni se corrompre, ni se souiller, ni se flétrir. Cet héritage vous est réservé dans les cieux, vous qui, par la foi, êtes gardés par la puissance de Dieu pour le salut qui est prêt à être révélé dans les derniers temps. »*

C'est pourquoi vous vous réjouissez grandement, même si, pour un peu de temps encore, vous devez souffrir et traverser diverses épreuves. Ces épreuves sont arrivées afin que la sincérité éprouvée de votre foi, plus précieuse que l'or périssable, même purifié par le feu, vous vaille louange, gloire et honneur lors de la révélation de Jésus-Christ et de son retour. Bien que vous ne l'ayez pas vu, vous l'aimez ; bien que vous ne l'ayez pas vu, vous croyez en lui et vous êtes remplis d'une joie ineffable et glorieuse, car vous recevez le fruit de votre foi : le salut de vos âmes. Amen.

Comment votre vision de la personne et de l'œuvre du Seigneur Jésus-Christ a-t-elle été enrichie par notre étude de l'expiation dans la leçon six et de l'application de la rédemption dans la leçon sept ?

Je vous invite à me rejoindre pour notre troisième et dernier cours de doctrine, où nous aborderons les anges et les démons, la doctrine de l'Église et la doctrine des temps de la fin.

Que Dieu vous bénisse ! Merci pour tous les cours auxquels vous avez participé. Nous espérons vous retrouver pour ce troisième cours de doctrine.